

THÉÂTRE
DU
CENTAURE



sommaire

| | |
|------------------------------|------|
| le Théâtre du Centaure | p 1 |
| Camille & Manolo, fondateurs | p 2 |
| l'acteur Centaure | p 4 |
| manifeste | p 5 |
| Historique de la compagnie | p 6 |
| La famille | p 8 |
| | |
| créations | p 9 |
| Les Bonnes | p 10 |
| Macbeth | p 12 |
| Cargo | p 14 |
| Otto Witte | p 16 |
| FLUX | p 18 |
| Surgissements | p 24 |
| Animaglyphes | p 26 |
| TransHumance | p 28 |
| La Septième Vague | p 30 |
| | |
| pièces chorégraphiques | p 32 |
| | |
| films | p 34 |
| | |
| chapiteau | p 36 |
| | |
| contacts compagnie | p 38 |

le Théâtre du Centaure

C'est exactement ce que Michel Foucault appelle une « hétérotopie », le lieu physique réel de réalisation d'une utopie. Un espace concret qui héberge l'imaginaire comme une cabane d'enfant, un espace à la fois mythique et réel.

Concrètement, le Théâtre du Centaure c'est une famille d'une dizaine d'équidés et d'humains qui ont construit ensemble un mode de vie et de création spécifique. Village, écuries, lieu de travail et de fabrique, où dix personnes et dix chevaux œuvrent tous les jours à la réalisation d'une utopie.

« Parce qu'il est impossible, le Centaure est pour nous une forme d'engagement ; un engagement qui nous pousse à inventer un théâtre qui n'existe pas, des formes différentes, un langage autre ».

Les créations de la compagnie s'apparentent tantôt au théâtre, tantôt au nouveau cirque, aux arts visuels, à la danse ou aux « inclassables ».

A chaque fois, cette créature hybride bouscule les codes et impose de nouveaux langages, de nouveaux surgissements dans le monde réel...

Les Centaures parcourent le monde avec leurs spectacles. Ces voyages sont l'occasion de réaliser des films d'art, à Berlin, Rotterdam, Istanbul...

Fondé, en 1989, le Théâtre du Centaure est implanté à Marseille depuis 1995.

La compagnie est dirigée par Camille & Manolo.

Camille & Manolo

fondateurs du Théâtre du Centaure



Camille

Dès l'âge de huit ans, elle faisait du théâtre, non sans manier les arts plastiques en parallèle. Les chevaux, c'était plutôt par dessus la jambe, en regardant son oncle débarrasser des poulains pour la corrida, en Camargue. Elle ne voyait pas trop l'intérêt de se coller les uns derrière les autres pour tourner en rond dans un manège.

A 15 ans elle passait un mois et demi au Théâtre du Soleil, à ne rater aucune répétition.

A 17/18 ans (1990/91), ayant dévoré Arthaud («Sur le théâtre balinais»), elle décrochait une bourse pour rejoindre in situ l'Ecole Supérieure d'Art Indonésien, dont elle troqua les cours pour l'enseignement d'un vieux monsieur (Bapak Tukur) au fin fond d'un petit village. Parce qu'elle s'intéressait à une forme de danse particulière, très limitrophe avec le théâtre. Et parce qu'elle se trouvait précisément,

sciemment, dans un pays où l'on n'élève pas de frontière entre l'acte artistique et la vie.

A 19/20 ans, fraîchement rentrée de Bali et plus obnubilée que jamais par une certaine philosophie de l'art vivant, Camille rencontrait Manolo par l'intermédiaire de son cousin organisateur d'événementiels équestres.

Manolo

«A l'heure où l'on veut être boulanger ou pompier», Manolo disait qu'il voulait vivre dans un château avec des artistes et des chevaux.

«Tout petit déjà», il prenait des cours de théâtre, danse, mime, et l'on en passe.

A 15 ans, suite à une formation classique, il faisait «graine de champion» dans les concours équestres.

A 17 ans, il apprenait tous azimuts, voltige, dressage de haute école, équitation tauromachique, poste hongroise et autres chevauchées cosaques...»L'équitation instinctive raisonnée», dit-il comme si ça allait de soi.

A l'âge de 19 ans (1989), il partait - «job d'été» - accompagner des gamins pour des randos d'une semaine en Bourgogne. Là, sa manie de raconteur d'histoires aidant, chaque couple ado-poney devenait personnage, le moindre tractopelle se muait en dragon, et une nuit entière pouvait être passée à «attaquer» un château du coin, le gardien des remparts aux trousseaux. L'année suivante, l'épopée fantastique se transformait en spectacle itinérant. Ainsi naquit le concept de «soi et sa partie animale avec qui on va vivre en symbiose 24h sur 24».

Dans le même temps, Il assouvissait sa soif d'apprendre à coups de lectures sans fin et d'études variées, cours de yoga, licence de philo, IUT socioculturel, puis maîtrise et DEA de recherche sur ce qu'il appellerait bientôt l'« acteur-centaure », créature de son invention née de la fusion entre un équidé et un humain.

Manolo avait 23 ans et le désir de monter un duo avec une danseuse, quand un organisateur d'événementiels équestres lui présenta sa cousine, Camille.

l'acteur Centaure

L'acteur Centaure est un acteur qui a développé avec un cheval une telle relation qu'ils composent ensemble une créature double.

Ils forment une même identité physique et émotionnelle.

C'est un acteur du sensible et du gros plan, pour capter un battement de paupière, et en même temps c'est un acteur des grands espaces, du mouvement et de la vitesse.

Ce n'est pas un acteur de trucage, la performance réelle fait partie de la narration car ici, ce qui compte c'est d'abord une relation vraie entre la partie humaine et la partie animale de cette créature double. C'est l'authenticité de cette relation qui donne aux acteurs centaures une force et une présence incomparable.

Dans un monde qui depuis 2000 ans sépare les choses – au mieux pour les comprendre, au pire pour les opposer – le centaure au contraire, travaille sur l'hybridation, le mélange, la réunion.

Hybridation entre animalité et humanité, le centaure est la métaphore d'une forme simple et universelle : n'être qu'un à deux.

le manifeste

1+1=1

Le centaure est un aveu : celui de notre incomplétude.

C'est aussi un cri d'alliance : quand tu regardes un centaure, tu vois une relation.

Je ne serai entier qu'en étant toi : le centaure est une promesse.

Je rêve d'un galop pour ma moitié humaine, je rêve d'une parole pour ma moitié animale : le centaure espère l'impossible, de toutes ses forces rassemblées; il interroge l'animal humain, déplaçant les frontières de soi aux frontières de l'autre : le centaure est un franchissement.

Le centaure est de ces rêves qu'on ne réalise qu'en rêve : d'un être fabuleux, nous avons fait une utopie, notre espace quotidien et un recueil de poèmes disant notre rapport au monde, et le rapport du monde à ses propres rêves, son besoin d'autre et sa quête d'ailleurs.

C'est à l'intérieur de chacun que le centaure s'élance, là où les secrets ont leur sauvagerie, l'inconscient son étrangeté, là où l'avenir s'arpenne à plusieurs.

Nous avons préféré ce corps qui n'existe pas, plutôt qu'un corps qui existe à moitié.

historique de la compagnie

- 1995** La compagnie est invitée à s'installer en résidence à **Marseille**.
- 1998** Après dix ans de vie commune, hommes et chevaux créent **Les Bonnes** de Jean Genet pour trois centaures dans un salon Louis XV. Le spectacle sera en tournée aux quatre coins de la France sur les plateaux de nombreux théâtres et scènes nationales durant trois ans.
- 2001** Construction à Marseille d'un chapiteau théâtre spécialement conçu pour l'acteur centaure en collaboration avec l'architecte Patrick Bouchain
- 2002** Traduction et adaptation de **Macbeth** de W. Shakespeare pour douze acteurs centaures. Tournée jusqu'en 2003 : Festival In d'Avignon, Parc de La Villette à Paris, Festival In d'Aurillac...
- 2004** Résidence de création pour **Cargo** au Maroc
- 2005** Création au Printemps des Comédiens à Montpellier de **Cargo**, poème visuel pour trois acteurs centaures mêlant langages chorégraphique et cinématographique. Tournée nationale.
- 2006-2007** Tournée internationale de **Cargo** : Italie, Allemagne, Hollande, Belgique, Espagne, Autriche ...
- 2008** Réalisation des films qui composent **FLUX**, tournés dans différents pays d'Europe (Berlin, Rotterdam, Istanbul ...).
Fabrice Melquiot écrit **Otto Witte** pour le Théâtre du Centaure

- 2009-2010** Création ***Otto Witte*** au Théâtre du Gymnase, à Marseille, puis tournée nationale.
Création ***FLUX*** au Fanal – Scène nationale de Saint-Nazaire
Tournée nationale et internationale (tournée nationale : La Ferme du Buisson, Festival d'Aurillac, Le Quai à Angers ... / tournée internationale en Europe)
- 2011-2012** Tournée de ***FLUX*** à l'internationale, en Asie, préparation de ***TransHumance***
Création des premiers ***Surgissements*** (apparitions de centaures dans le monde réel –centre commercial, cité HLM, école ou Gare SNCF... – annoncés par rumeur et communiqués à postériori, après l'événement)
Création des premiers ***Animaglyphes*** (dessiner dans le paysage avec des animaux de grandes chorégraphies dans des espaces naturels ou urbains, pour des prises de vue aériennes) à Rome, El Jadida – Maroc, en Crau – Camargue ...
- 2013** Les centaures ont conçu et réalisé l'un des projet structurant de la Capitale Européenne de la Culture : ***TransHumance***. Reliant le Maroc, l'Italie et la Provence, après 600 kilomètres de parcours en partenariat avec 7 parcs nationaux et 40 communes et communautés d'agglomération, plusieurs milliers d'animaux sont entrés dans Marseille entraînant avec eux 400 000 personnes pour traverser la deuxième ville de France au rythme des animaux.
- 2014-2015** Création du spectacle ***NOBANK*** en coproduction avec le 104 à Paris et la Biennale Internationale des Arts du Cirque PACA / Pôle Cirque Méditerranée Marseille.
En diffusion : ***Surgissements*** et ***Animaglyphes***

la famille

Nuno

Jean-Noël François, sa moitié humaine, disait de lui que c'est le «trésor national vivant» du Théâtre du Centaure. Etalon croisé «porte et fenêtre», un peu arabe un peu espagnol, Nuno a achevé son aventure terrestre et galope aujourd'hui dans la constellation du Centaure. Fondateur de la compagnie, il l'a portée au sens propre du terme pendant plus de 20 ans. Sa présence tutélaire veille toujours sur nous.

Darwin et Graal

Les piliers de la compagnie. Etalons frisons. Ils sont arrivés à l'âge de 6 mois. Parcours de vie intime, généreux. Ils furent Claire et Solange dans *Les Bonnes*, *Macbeth* et *Lady Macbeth* dans la pièce de Shakespeare. Ils ont composé - avec *Silence*, la *Trexté**, figure emblématique de *TransHumance* en 2013. Après une tournée internationale dans leur pays d'origine, saluée par la presse nationale de référence, *Darwin* est brillamment parti «en retraite» non loin d'ici. *Graal*, l'ancien, celui qui sait, est aujourd'hui le guide, le professeur des jeunes frisons.

Bhima

Etalon portugais. Il est feu, fougue, énergie. Il a du génie. Descendant d'une prestigieuse famille tauromachique portugaise, il a préféré être acteur. Doyen de la compagnie et pas le moins vif !

Tao

Une tonne. Le plus beau. Le plus fort. Le plus généreux. Etalon percheron offert par les haras nationaux... Merci Mr Bernard Morel.

Koko Bottom

Baudet du Poitou. Couvert de dreadlocks, son partenaire et sosie David Mandineau se plait à croire que c'est un grand mâle dominant... en toute simplicité.

Yudishtira

Grande classe, la rolls du Lusitanien, l'étalon noir de l'élevage Ortegon Costa. Il est presque snob. Nous devons sa présence parmi nous aux bons soins de Mr Louis Valencia... Merci

Silence

Etalon frison revenu dans nos bagages après une tournée en Irlande. Il fait partie de la famille grâce à l'entremise de Magrit, éleveuse qui possède le seul étalon «Preferante» au monde reconnu par les stud books Hollandais.

Akira et Toshiro

Etalons portugais à la robe gris cendré. Deux frères comme *Darwin* et *Graal*... Le premier est joueur et espiègle, le second est sculptural, doté d'une puissance sans pareil. Ils ont le potentiel d'une belle carrière qui démarre tout juste en 2014.

Idra

L'un des derniers arrivés, Idra est un jeune étalon espagnol «PRE» ou Pure Race Espagnol. Il a 4 ans, il est grand, beau et élancé comme ... un avion de chasse. Il ressemble à un pur sang anglais, combine l'énergie à la fougue et mêle curiosité et affection. Assurément une grande histoire qui démarre et un espoir centaure pour les vingt années à venir.

Gaia et Sombre

La relève. Deux jeunes poulains frisons qui nous ont rejoint début 2014. Ils ont 3 et 4 ans tout juste et ne devraient plus nous quitter avant leurs vieux jours. Une nouvelle tranche de vie commune s'ouvre devant nous. Ils seront avec *Silence* les piliers de la *Trexté* de Camille et ceux de la compagnie pour les années à venir.

* *Trexté* : centauresse à trois corps ; Camille debout sur trois chevaux frisons à la robe noire



créations



Les Bonnes

de Jean Genet

Création 1998

Trois centaures dans un salon Louis XV

«Sacrées ou non, ces bonnes sont des monstres, comme nous-mêmes quand nous rêvons ceci ou cela (...). Je vais au théâtre afin de me voir, sur la scène (restitué en un seul personnage ou à l'aide d'un personnage multiple et sous forme de conte) tel que je ne saurais - ou n'oserais- me voir ou me rêver, et tel pourtant que je me sais être».

Jean Genet, *Comme jouer les Bonnes*, éditions Gallimard, 1968

Le seuil d'entrée franchi, le spectateur pénètre dans un univers surréaliste. Sur un sol de sable ocre est planté un vaste salon Louis XV ornementé d'un lustre de cristal, de meubles Boulle et d'objets de porcelaine... Les deux Bonnes, comme d'inquiétants émissaires nocturnes, se dressent sur deux superbes frisons noirs puissants et majestueux. Madame s'élève comme une citadelle imprenable sur son étalon blanc.

Au coeur de cette pièce, la notion de cérémonie apparaît comme l'essence même du théâtre.

Les Bonnes volent et usurpent la chambre de Madame en y pénétrant avec leurs souillures comme les chevaux entrant dans une décor de salon transgressent l'espace même du théâtre.

Créé en 1998 à Marseille, le spectacle révèle l'acteur centaure. L'année suivante, la création est présentée dans le In des festival internationaux de théâtre de rue de Chalon dans la rue et d'Aurillac, puis durant trois années aux quatre coins de l'hexagone, dans de nombreux festivals et scènes nationales.

<http://www.theatreducentaure.com/Les-Bonnes>

presse

«Sans que transparaisse jamais l'effort du dressage, ces centaures diront leur texte en vrais comédiens et incarneront jusqu'à l'extrême les émotions et situations qu'ils suggèrent. Domination, tension, frénétique fascination sexuelle, grâce, pulsion morbide... Le rythme des sabots, l'écume des museaux, les croupes luisantes, leur odeur puissante, loin d'être des artifices, accentuent l'impact physique et la sensualité des mots de Genet.»

Le Monde, 25 juillet 1999

«Ici, on ne voit plus un acteur sur un cheval, mais un seul et même personnage terrifiant et fascinant à la fois, mi-homme, mi-équidé : l'acteur-centaure. [...] Pour la première fois, un spectacle équestre fait communier la beauté textuelle d'une oeuvre théâtrale et l'exaltation de folles calvacades. Comédiens et chevaux fusionnent comme si la parole des acteurs sortait du ventre des animaux pour être ensuite projetée par le martèlement des sabots sur le sol. Du jamais vu, jamais entendu.»

L'éperon, 1998





Macbeth

de William Shakespeare

Création 2002

Traduction et adaptation pour douze centaures

Macbeth, c'est avant tout un espace inédit pour le théâtre...
Volcan-cathédrale de toile noire où les spectateurs sont à la croisée
des univers sur les flancs du monstre.

Macbeth et Lady Macbeth emportés par l'amour jusqu'à la
destruction, portés par l'animalité sensuelle et fougueuse de deux
frisons noirs. C'est dans la fusion, dans la grâce et la terreur que
s'expriment l'homme et la bête enlacés, corps troublant du Centaure,
caressant et hennissant.

Macbeth a été créé en 2002 avec le Théâtre du Gymnase à Marseille et a été
présenté la même année au Festival In d'Avignon, au Printemps des Comédiens,
au Festival In d'Aurillac, au Parc de la Villette. Plus de douze mois de tournée avec
douze centaures et le chapiteau spécialement conçu pour l'acteur-centaure.

<http://www.theatreducentaure.com/Macbeth>

presse

« Tout se déroule sous un superbe chapiteau sombre comme la nuit. Il tient du volcan et du chateau fort. A l'intérieur, une pente douce garnie de coussins sur lesquels le public s'assoit mène à la piste. On est comme au bord d'un cratère. [...] Cinq comédiens, onze chevaux et un baudet du Poitou, disent à leur façon la fureur, la folie d'un monde au bord du chaos.»

Le Figaro, 8 juillet 2002

«On y découvre Shakespeare sans peine, on y apprend que la vie, l'amour et la mort peuvent se jouer de tours pendables, on y côtoie l'enfance et la vieillesse, la laideur et la beauté, la grandeur d'âme et la méchanceté. Et tout cela à cheval. Car, au Théâtre du Centaure, la comédien seul, n'existe pas. Il fait corps avec l'animal, lui aussi appelé à jouer. La créature qu'ils forment ne s'accommode pas de l'idée même de séparation. D'ailleurs, quand Macbeth tombe de cheval, c'est qu'il est mort. Et le spectacle fini.»

Le Monde, 11 juillet 2002





Cargo

Création 2005

Poème visuel pour trois centaures

Grand port industriel. Arrêt sur image, un Cargo, le Liberté.

Un petit café, ses larges vitrines ouvertes sur la mer. Les quais s'étendent à perte de vue. Appuyée à la vitrine du café, Hélène suffoque, rêve de partir, rompre les liens familiaux qui l'oppressent... Comme une grue puissante, son frère Yvan, docker, regarde la mer mais reste à quai. Daoud, un immigré clandestin croise leur chemin.

Partir ou rester, s'unir ou se séparer, Cargo évoque ces contradictions universelles.

« Durant la période de gestation de cette création, le hasard nous a fait rencontrer des cinéastes et des chorégraphes. Il en résulte une écriture ou plutôt un langage sans parole, un langage animal et humain, peut-être un langage Centaure. » Camille & Manolo

Cargo a été créé au Printemps des Comédiens à Montpellier en juin 2005 et depuis a tourné en Autriche, Italie, Allemagne, Espagne, Maroc...

<http://www.theatreducentaure.com/Cargo>

presse

«Cargo développe un show surréaliste comportant de l'équitation, du jeu théâtral, de la danse, des projections vidéo et un rythme entraînant de bruits de machines et airs d'opéra dramatiques. On n'a qu'à se laisser entraîner, lorsque homme et animal se tournent méditativement, ils galopent avec force et apparaissent derrière l'écran comme un théâtre d'ombres fulgurant, ils rêvent sereinement.» (...)

Cargo, raconte une histoire évoquant les thématiques universelles telles que celles de l'arrivée, du départ... Cela suffit pour comprendre les images poétiques, sensuelles, pleine de féeries. A la fin d'un voyage rêveur, c'est l'eau qui domine la scène. Sur l'écran, cheval et chevalier plongent à travers les vagues et disparaissent. Peut-être vers un pays nostalgique. Ouations frénétiques.»

Westdeutsche Allgemeine Zeitung, 25 mai 2007

«Ils réalisent là une formidable performance équestre mise au service d'une expression originale. Des images sont projetées en fond de scène, sur la verrière du café. Images de grues, de containers, elles illustrent un monde dur, métallique contrastant avec la chaleur et le vivant des centaures. Les deux langages se complètent....»

Sud-Ouest, 2 juin 2006





Otto Witte

de Fabrice Melquiot

création 2009

pièce pour un centaure et un musicien

Otto Witte a existé ; il fut clown, avaleur de sabres, espion, sorcier, scaphandrier, roi d'Albanie. Il fallait, pour jouer un personnage d'une telle démesure, davantage qu'un acteur. Il fallait au moins un Centaure, autrement dit un Corps qui Parle sur un Corps qui Braie.

Une Créature de théâtre.

Fabrice Melquiot

“Otto Witte” est un texte jeune écrit à vif, sur le vif. Pas de répit, les mots s'enchaînent, les situations se poussent, au rythme de la vie d'Otto, sans repos. Vite comme Otto Witte. Poussé par la soif de vivre, par un appétit vorace, toujours prêt à vivre. Plus fort.

Comme les artistes associés à cette création, Otto a 30 ans. Il est à l'image de cette génération née dans un monde sans idéologies où la seule urgence est de réinventer des utopies.

Inventer sa vie, voilà l'urgence d'Otto. Courir vers l'impossible, se jeter dans l'aventure, chercher à se dépasser, à transcender le réel. Otto ne court pas derrière son destin, il le dépasse.

L'aventurier Otto embarque les autres dans sa vie, pousse son destin, le déborde. Une manière peut être de devancer la mort et d'y échapper.
Camille&Manolo

Otto Witte a été créé au Théâtre du Gymnase à Marseille en février 2009.

<http://www.theatreducentaure.com/Otto-Witte>

presse

«David Mandineau et Koko donnent à Otto Witte cette part de fantaisie et de folie que porte aussi, mordant et rythmé, le texte de Fabrice Melquiot. Coiffés à l'identique de dreadlocks indomptables, l'homme et l'animal se fondent ou se séparent. Jouent la même partition ou se donnent la réplique. Leur duo est improbable... On navigue entre eux dans un monde séduisant et monstrueux, où tout est possible, et surtout se faire passer pour un roi.»

La Provence, 16 février 2008

«La première belle idée a été d'en confier l'écriture à Fabrice Melquiot : fluide et hardie, multiple et poétique, cette langue simple est prise en bouche par un acteur peu commun, certes, mais un acteur avant tout. David Mandineau est un acteur, un interprète habité et charismatique, bien au-delà de ses talents che-vauchants. Cette crédibilité n'est qu'amplifiée par le duo «de chair, de poil et d'os» qu'il forme avec son double, Koko, un baudet du Poitou.»

La Marseillaise, 17 février 2008





FLUX

parcours nocturne

performances, films, poèmes visuels et sonores

création mai 2009

En partant des flux organiques, migratoires ou monétaires qui lient les hommes au monde d'aujourd'hui, les centaures créent un parcours poétique. Rassemblant performances, films réalisés dans différentes villes d'Europe, fragments visuels et sonores, FLUX se compose comme un recueil de poèmes vivants. Les spectateurs sont invités à voyager au cœur d'une scénographie conçue pour chaque lieu de représentation. Créatures utopiques, les centaures entrent dans le monde réel. Ils ont traversé Marseille, Istanbul, Rotterdam...

Ces corps étranges et beaux apparaissent au détour d'une rue, surgissent au coin d'une autre...

Echo d'une histoire intime autant qu'universelle, FLUX est une expérience à partager.

FLUX est créé en mai 2009 sur le port de Saint-Nazaire, en partenariat avec le fanal, Scène nationale et la ville de Saint-Nazaire, puis partira en tournée en Europe.

<http://www.theatreducentaure.com/Flux>

presse

«Un plus un égal un. L'addition semble défier les lois des mathématiques. Le calcul s'avère pourtant juste pour les spectacles d'une compagnie qui met en scène des êtres où l'humain et le cheval s'associent pour devenir centaure.»

Hebdomadaire L'humanité dimanche, 5 novembre 2009

«La singularité du Théâtre du Centaure n'est plus à prouver. Ce parcours nocturne, créé in situ, affirme une fois de plus la pertinence de son utopie : un acteur centaure mi-homme, mi-animal. Entraîné à sa poursuite, chaque spectateur, muni d'un casque audio, découvre dans la géographie intime des lieux, et à l'appui de quelques films projetés sur les murs, les fragments d'une Europe plus que jamais poreuse aux flux monétaires, migratoires et informatiques. Face à la barbarie du réel, la beauté sauvage des centaures trouve une exceptionnelle force d'impact, jusqu'à teinter cette déambulation d'une poésie troublante et sensuelle.»

Télérama, 10 mars 2010



Flux performances



Flux films

marseille



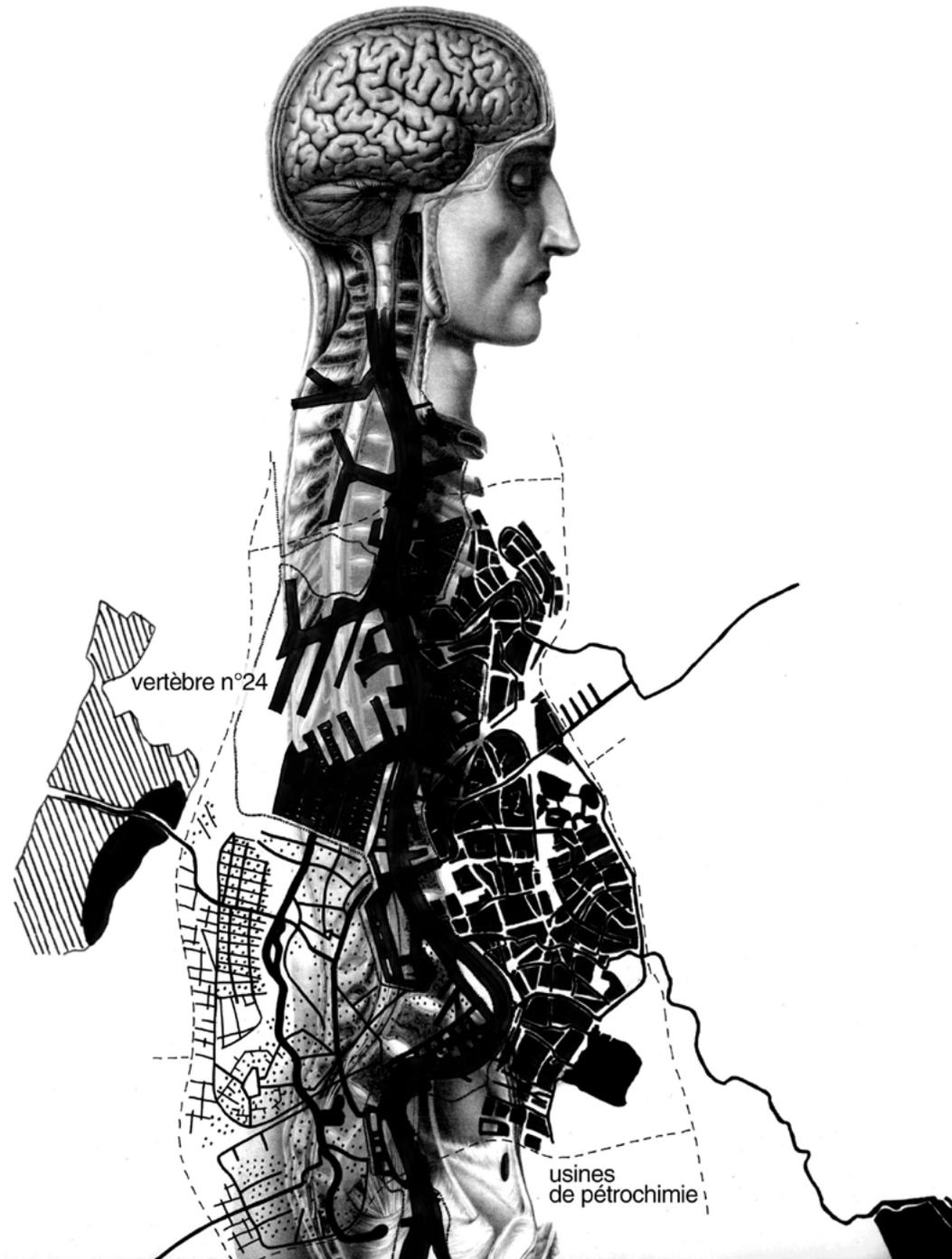
mer du nord



mer noire

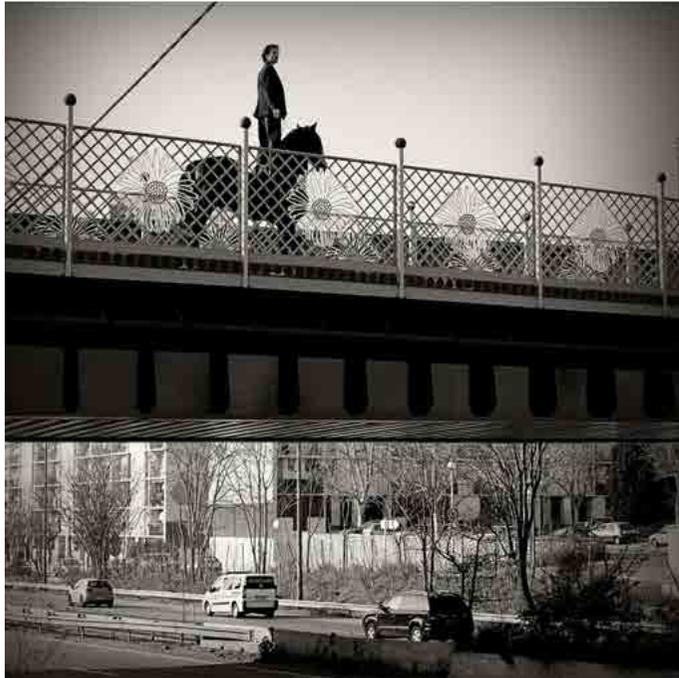


Flux graphismes



D'UN ÊTRE FABULEUX,
NOUS AVONS FAIT UNE UTOPIE,
NOTRE ESPACE QUOTIDIEN
ET UN RECUEIL DE POÈMES
DISANT NOTRE RAPPORT AU MONDE,
ET LE RAPPORT DU MONDE
À SES PROPRES RÊVES,
SON BESOIN D'AUTRE
ET SA QUÊTE D'AIL-LEURS.

$$1 + 1 = 1$$



Surgissements

Apparitions inattendues de l'acteur centaure dans les espaces du quotidien

Dans un monde où centaures et humains coexistent...

création 2011

Principe :

Un surgissement est par essence non annoncé, il advient puis on en parle

Le Théâtre du Centaure explore avec les Surgissements, des pistes artistiques nouvelles hors des lieux habituels de représentation.

Le surgissement est - par essence - non annoncé ; il advient dans le monde réel, là où on ne l'attend pas, puis on en parle

En intervenant dans des lieux insolites, décalés, l'acteur centaure, mi-homme, mi-animal, utopie contemporaine en référence à la figure mythologique, emmène les publics dans un univers poétique et métaphorique et ré-enchanté les espaces publics, ses usages et ses usagers.

Conçus avec un partenaire de programmation, les Surgissements peuvent donner l'occasion aux publics associés d'occuper une place active de spectateurs-acteurs « complices »

Les premiers Surgissements de Centaures, réalisés en partenariat avec Le Merlan, scène nationale à Marseille et avec la complicité de l'ADDAP 13 Busserine, ont eu lieu dans les quartiers Nord de la Ville.

<http://www.theatreducentaure.com/Confirmation/Surgissements>

presse

« Leurs chevaux sont magnifiques et les Marseillais habitués de la gare Saint Charles ou des quartiers Nord les connaissent bien puisque, en artistes et comédiens, les membres de la troupe ont multiplié les surgissements inopinés dans les lieux les plus insolites, »
ELLE, 11 janvier 2013

« Ainsi un mouvement poétique s'est créé l'espace d'une journée dans un ensemble de barres HLM: un cheval blanc sort d'un immeuble accompagné d'enfants. Le convoi s'engouffre impassible dans la cité sous le regard contemplatif des mères de famille depuis leur fenêtre. Quelques secondes plus tard, un Centaure surgit de nulle part et traverse le parking, slalomant entre des voitures stationnées en bataille. »
AFP, 13 avril 2013



Animaglyphes

Dessiner dans le paysage avec des animaux

Œuvre vivante de Land Art

création 2012

Animaglyphe est un mot inventé pour désigner de grands dessins chorégraphiques dessinés par le cheminement des animaux, troupeaux, cavaliers et humains qui marchent ensemble dans le paysage naturel ou urbain ; *Anima* pour souffle de l'âme, étymologie de animal et le mot *Glyphe* pour dessin. C'est à dire dessiner dans le paysage avec des animaux.

Ces dessins éphémères sont réalisés pour le regard des oiseaux. Ainsi, chaque *Animaglyphe* fait l'objet d'images vues du ciel. L'ensemble de ces prises de vue aériennes constitue une mosaïque de notre territoire transformé par le passage des animaux. Ces images font l'œuvre ; elles transcendent l'expérience, et interrogent notre point de vue sur notre territoire élargi, sur notre vivre ensemble ré-unis.

Guidés par le Centaure, mi-homme - mi-animal, métaphore du lien à l'autre et à la nature, les Animaglyphes sont une invitation à dépasser les frontières de soi et repenser nos rapports à l'animal, à la nature et notre vivre ensemble.

Pour les cavaliers et éleveurs participants, c'est un temps partagé avec les artistes et, immergés dans une création sonore originale invitant au voyage et à la réflexion, la réalisation de l'Animaglyphe est une expérience artistique, à la fois intime et collective.

Les sources d'inspiration des dessins : Les humains et les animaux (chevaux, vaches, moutons) cheminent ensemble dans le paysage pour dessiner le symbole ϕ du nombre d'or, proportion sous jacente à toute structure biologique ou dessiner des spirales ordonnées par le nombre d'or.

Nous dessinons dans le sable, dans les villes, dans les champs comme un pacte avec la nature pour se rappeler que nous tous, animaux, végétaux, étoiles et poussières sommes composés de la même matière, régis par les mêmes équations

Les premiers Animaglyphes sont créés en 2012 à Rome, El Jadida – Maroc, en Crau – Camargue.
<http://www.theatreducentaure.com/Confirmation/Animaglyphes>



presse

« [...] C'est une écriture poétique contemporaine, symbolique ».
Paris Match, 03 /09 jan 2013

« Des écoliers, des collégiens, des retraites et des familles sont venus, enthousiastes, participer à une œuvre commune. Ils ont marché le long de petits plots bleus roses et verts qui traçaient la spirale. Le casque audio dont chacun était muni diffusait les cloches d'un troupeau, le bêlement des brebis, une musique captivante et la voix d'un enfant. Et murmurait le manifeste poétique écrit pour l'occasion « Je voudrais fermer les yeux et croire en quelque chose d'impossible des animaux et des hommes marcheraient ensemble. Ce serait toi, ce serait moi mais pas tout à fait, ce serait nous. Je voudrais me dissoudre je voudrais être un troupeau en marche emporté, réuni ». Dans la spirale en mouvement, les regards se croisaient. Ça sentait bon le thym et la sarriette, foulés à chaque pas. L'émotion était palpable. »
La France Agricole, 31 mai 2013





TransHumance

grand projet de la Capitale européenne de la culture Marseille Provence 2013

Création 2013

« Dans la poussière soulevée par nos pas, il y aurait la poussière de toutes les errances, de toutes les transhumances, de toutes les migrations passées et à venir. Ce serait toi, ce serait moi, mais pas tout à fait, ce serait nous. Oui, je voudrais être un troupeau en marche, emporté... réuni.»

TransHumance, projet territorial et international euro-méditerranéen, avec 600 km de parcours, a sillonné l'ensemble des Bouches du Rhône et traversé 7 parcs et réserves partenaires et 40 communes et communautés d'agglomération, Transhumance est arrivé à Marseille comme un grand événement populaire et fédérateur. Liant nature, culture, territoire, ce projet singulier considéré comme l'un des temps forts structurant de la Capitale Européenne de la Culture a donc touché des milliers et même des centaines de milliers de personnes.

Cette empathie, cette adhésion populaire porte sur les problématiques essentielles de la compagnie du Théâtre du Centaure, sur le lien à l'animal et par là le lien à l'autre et à la nature pour exister ensemble.

Avec le soutien de MP2013, de Toscane Promozione et d'autres partenaires italiens, une trentaine d'éleveurs de la Maremme avec troupeaux de poulains et de vaches ont pu participer à TransHumance sur toute la durée du projet de Cuges à Marseille. Une invitation a faire connaître la tradition toscane dans le cadre d'une capitale européenne de la culture et la volonté de valoriser l'ancrage euro-méditerranéen de notre territoire en s'appuyant sur les liens ancestraux présents dans chacune des traditions, notamment au travers des pratiques de l'élevage et de notre relation au sol et à la nature.

La profonde adhésion d'un très large public, des partenaires territoriaux et des médias, font que nous ressortons de cette aventure transformés.

«Nous ne savions pas que c'était impossible alors ensemble, nous l'avons fait»

TransHumance a été réalisé en mai 2013 en collaboration avec Equi'Créa, produit par Marseille Provence 2013 Capitale européenne de la culture

<http://www.theatreducentaure.com/TransHumance>

presse

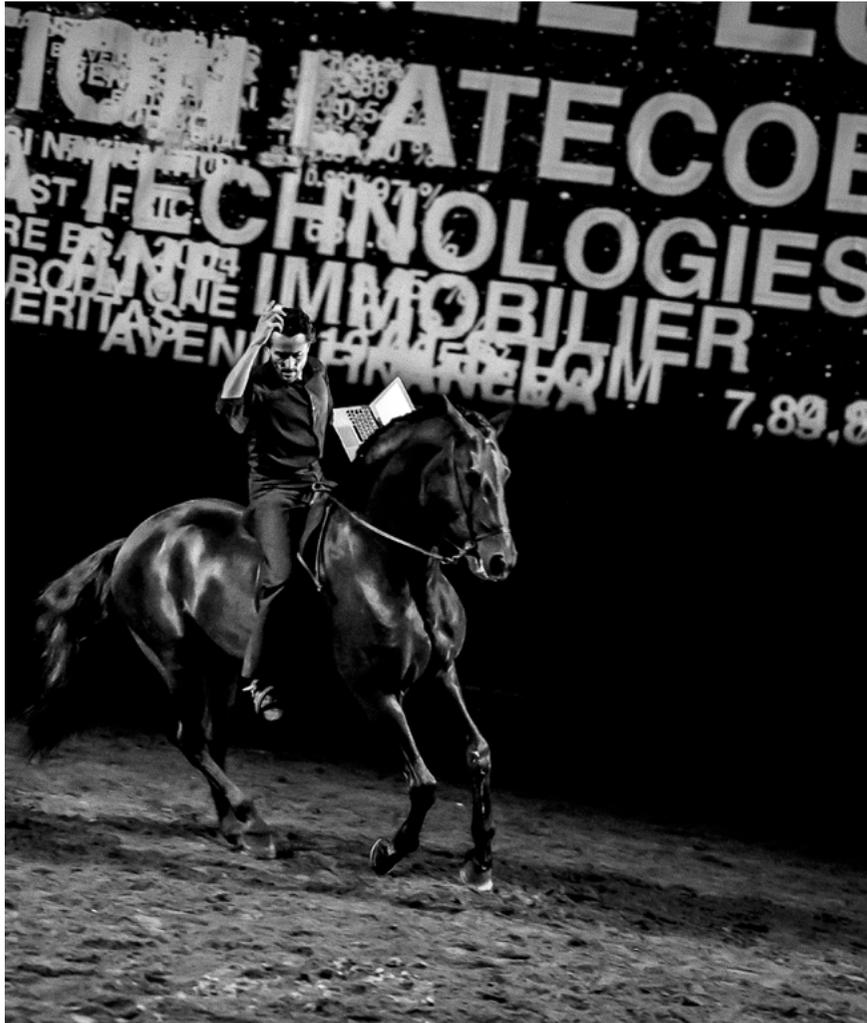
« Ces hordes sauvages fouleront des régions entières pour converger et aboutir toutes ensemble [...] dans les rues de la capitale phocéenne. Une fantasia gigantesque embrasera la ville. Les bêtes, les gens se mêleront dans la poussière [...]. La violence, la fureur, la force maîtrisées seront en majesté au bord de la Méditerranée. [...] « TransHumance », devrait s'imprimer dans les mémoires marseillaises comme un cyclone de sueur et de sabots, comme un grand rêve [...], une célébration orphique et tellurique ».

ELLE, 11 janvier 2013

« - «C'est la seule fois dans ta vie que tu verras ça»! entendait-on dimanche dans la foule. Sur le port soudain recouvert de bruits de sabots et de bêlements, trois cortèges d'animaux se sont rejoints, partis l'un de l'esplanade du MuCEM [...] où 3.000 moutons attendaient sur de la paille le signal du départ, l'autre de la gare Saint-Charles où six juments sont arrivées en TER, et le dernier du rond-point du Prado dans les quartiers sud. Au son des clochettes, les moutons ont lentement fait le tour, en rangs serrés, comme une vague de couleur beige remplissant la rue, suivis des gardians et de leurs chevaux camarguais, des «but-teri», éleveurs à cheval venus d'Italie, et leurs vaches grises à grandes cornes, et de longs attelages de splendides chevaux de trait. En tête du défilé, Camille, du Théâtre du Centaure, juchée, debout, sur trois étalons frisons noirs, visage impassible et toute de noir vêtue, incarnait une «centauresse», symbole de la réunion de l'homme et de l'animal.»Regarde ça, c'est hallucinant!» disaient des spectateurs ».

Agence France Presse Mondiale, 9 juin 2013





La Septième Vague

Création 2015

Les centaures existent, ils sont là, dans le même monde que tout le monde. Dotés d'une intelligence instinctive et d'une rapidité animale, ils ont des aptitudes singulières dans le domaine de la haute finance. Ce sont des traders redoutables.

Corps animales à la blancheur de nacre et costumes trois pièces haute couture, John et Solal sont des amis, presque des frères. Fringants et élégants, ils surfent sur les marchés financiers et brassent des millions.

Ils auraient pu profiter de ça, faire du pognon et prendre leur retraite à 30 ans. Mais dans les soubresauts d'un monde en crise, Solal pressent l'arrivée d'une terrible onde de choc ... la vague des vagues.

Elle ressemblera aux vagues précédentes mais elle emportera tout sur son passage. C'est La Septième Vague, celle qui nous relie à la nature.

Calendrier de création 2014 / 2015

12 - 25 octobre 2014 | Résidence de création au 104-Centquatre-Paris et à Tremblay-en-France

3 - 8 novembre 2014 | Résidence d'écriture à La Chartreuse de Villeneuve lez Avignon, Centre national des écritures du spectacle

4 - 15 février 2015 | Biennale Internationale des Arts du Cirque Marseille PACA – 1ère étape de création / Coproducteur, 10 représentations sous notre chapiteau au Théâtre du Centaure

3 - 17 août 2015 | Résidence de création au Parapluie – Aurillac

18 - 22 août 2015 | 30e Festival d'Aurillac – 2ème étape de création / Coproducteur, 5 représentations en salle

Calendrier de diffusion - Saison 2015 / 2016 :

<http://www.theatreducentaure.com/La-7e-vague-creation>

presse

« Un thriller financier captivant, avec des acteurs-centaures fascinants ».

Télérama

« Un numéro de voltige majestueux, rythmé par le texte, une danse royale »

Libération

« La magie d'un spectacle avec beaucoup de grâce et de beauté »

TV5 Monde



pièces chorégraphiques



Depuis plusieurs années, le Théâtre du Centaure est régulièrement invité à présenter de courtes formes chorégraphiques dans le cadre des plus grandes manifestations équestres internationales : Equitana (Essen-Allemagne), Fest der Pferde (Vienne- Autriche), Cheval Passion (Avignon-France), Fiera Cavalli (Vérone-Italie)...

Se démarquant radicalement des performances techniques habituellement présentées dans les spectacles équestres, le Théâtre du Centaure se propose d'explorer des pistes artistiques nouvelles et d'emmener les spectateurs loin des sentiers battus, dans un univers poétique et métaphorique. Jamais démonstratif, le plus haut niveau technique a toujours un sens dramaturgique, en s'inscrivant dans la composition d'un langage des corps et des sons.

La participation à ces manifestations offre à la compagnie la possibilité de développer sa recherche sur l'acteur centaure en reliant le monde équestre à celui du théâtre.

<http://www.theatreducentaure.com/Performances>

films

Les réalisations du Théâtre du Centaure sont régulièrement diffusées dans le cadre des tournées des spectacles, dans de nombreux festivals européens dédiés au spectacle vivant et/ou aux films et courts-métrages (Belgique, Italie, Autriche, Suisse, Pays-Bas, Espagne, USA ...) ainsi que dans des musées.

COURTS MÉTRAGES

LANAGE (2005-3'-Coul) • MER DU NORD (2006-3'30-N&B) • TERSCHELLING (2006-4'30-Coul) • MEDITERRANÉE (2007-6'-Coul) • MARSEILLE (2007-10'-N&B) • LE PÈRE (2005 -3'-Coul) • PETROCHIMIE (2008-3'-Coul) • EUROPE (2009-3'-Coul) • ODESSA (2009-6'-N&B) • LARMES (2008-1'-Coul) • BOSPHORE (2009-11'-Coul) • ISTANBUL (2009-9'-Coul) • ROTTERDAM (2008-6'-N&B) • CENTAURE (2006-10'-Coul) • GARE SAINT CHARLES (2011-5'-Coul) • SINGAPOUR (2012-13'-Coul) • CHINATOWN (2012-6,50'-Coul) • BUSSERINE (2012-5'40-Coul) • GLAISE (2013-6'-Coul) • SILENCE (2013-13'-Coul) • LE VOYAGE DE LA CENTAURESSE (2013-3'-Coul) • EAU FORTE (2013-6'-Coul) • PASSERELLES (2013-8'-Coul) • LA VIRGULE (2014-7'-Coul).

VIDÉOS POUR SPECTACLE VIVANT

CARGO (2005-75-Coul) • FLUX (2009-70'-Coul et N&B).

CAPTATIONS

CARGO, CAPTATION (2006-52'-6'-6'-Coul).

EXPOSITIONS / INSTALLATIONS / DIFFUSION FILMS

MUSÉE VASARELY Aix en Provence • LIGHTHOUSE Festival Oerol, Terschelling Netherland • HOTEL DANIEL Festival La strada, Graz, Autriche • CONTAINERS C.C de Warande, Turnhout, Belgique • LES SOUFLERIES

Scène nationale de Châteauroux • CINEMA de Châteauroux • LES CHEVAUX DU SUD Festival Actes sud, Les Saintes Maries de la Mer • EQUUS FILM FESTIVAL NYC New York USA.

RÉALISATIONS ET INSTALLATIONS SPÉCIFIQUES POUR DES MUSÉES, SITES PATRIMONIAUX ...

CARRIERES DE LUMIERES Les Baux de Provence *TransHumance* pour 70 vidéoprojecteurs synchronisés (20'-2013-Coul),
MUSÉE DEPARTEMENTAL DE L'ARLES ANTIQUE – MDAA *Le voyage de la Centauresse, Eaux Fortes, Glaise* - 2013

MUCEM Marseille exposition permanente le temps des loisirs *Passerelles* - 2013

REGION PACA Gare Avignon TGV *La Virgule* - 2014.

DOCUMENTAIRE

ANIMAGLYPHES (26'-2013-Coul) pour Marseille Provence 2013, Capitale Européenne de la Culture.

RÉCOMPENSES

2008 : Prix du Jury pour le court métrage *MARSEILLE* du Goldenboll Film Festival, Adana, Turquie.

2014 : Prix de la Mise en scène pour le film *ANIMAGLYPHES* de l'Equus Film Festival NYC, New York, USA.



le chapiteau du centaure



La conception du chapiteau du Théâtre du Centaure est le fruit d'une complicité et d'une collaboration étroite entre l'architecte Patrick Bouchain, le constructeur HMMH et Camille et Manolo. Noir, asymétrique, élancé, c'est un lieu unique, actuel, prêt à tout. Volcan surgissant au détour d'une place ou vaisseau spatial posé au milieu d'un champ, cette structure singulière imprime une transformation éphémère mais radicale à l'espace qui l'accueille.

<http://www.theatreducentaure.com/Chapiteau>

THÉÂTRE DU CENTAURE

33, traverse de Carthage

13008 Marseille

France

+33 (0)4 91 25 38 10

www.theatreducentaure.com

DIRECTION ARTISTIQUE

Camille & Manolo

ADMINISTRATION

Matthieu Paris

administration@theatreducentaure.com

DÉVELOPPEMENT

Rozenn Collet

rozenncollet@icloud.com

Le Théâtre du Centaure est soutenu par le Département des Bouches du Rhône, la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur, les Haras nationaux et conventionné par la Ville de Marseille et la DRAC Provence-Alpes-Côte d'Azur.

La compagnie est en résidence au Centre Equestre Pastré à Marseille.

crédits photos

couverture © Stéphane Kossmann

p 2 © Anne Zorgdrager

p 9 © Stéphane Kossmann

p 10 © Philippe Cibille

p 11 © M. Brandilly

p 12 - 13 © Marc Enguerand / Philippe Cibille

p 14 © Philippe Chehu

p 15 © Anne Zordrager / DR / Frédéric Chéhu

p 16 - 17 © Christophe Raynaud De Lage

p 18 © Jeanne Roualet

p 19 © Frédéric Chéhu

p 20 © Anne Zorgdrager / Christophe Raynaud De Lage

p 21 © Théâtre du Centaure

p 22 - 23 © Jeanne Roualet

p 24 - 25 © complices Le Merlan scène nationale à Marseille / Camille

p 26 - 27 - 28 © Lionel Roux

p 29 © Lionel Roux / Francesca Todde

p 30 © Philippe Metsu - Ubik Photo

p 31 © Philippe Metsu - Ubik Photo / Camille

p 33 © Stéphane Kossmann

p 36 - 37 © Christophe Raynaud De Lage